

A portrait of Alina Payne, a woman with short brown hair and glasses, wearing a dark blue jacket. She is smiling slightly and looking towards the camera. The background is a blurred interior of a museum, likely the Louvre, with large columns and classical architecture.

LA CHAIRE DU LOUVRE

ALINA PAYNE

L'ARCHITECTURE

PARMI LES ARTS

AUDITORIUM DU LOUVRE

CYCLE DE CONFÉRENCES  
DU 19 SEPTEMBRE AU 6 OCTOBRE 2016

LOUVRE



Cour intérieure, Palazzo Spinelli, Florence, 15<sup>e</sup> siècle © Alina Payne

# L'ARCHITECTURE PARMI LES ARTS

MATÉRIALITÉ, TRANSFERTS ET TRAVAIL ARTISTIQUE  
DANS L'ITALIE DE LA RENAISSANCE

Comme l'illustrent *L'École d'Athènes* de Raphaël ou *L'Apothéose d'Homère* d'Ingres, la Renaissance marque l'avènement de l'artiste, qui revendique désormais un statut intellectuel et social comparable à celui des philosophes-poètes. Mais le travail manuel reste au cœur de son activité : matériaux et pratiques artistiques sont engagés dans l'œuvre au même titre que la vision poétique. L'idée artistique elle-même ne naîtrait-elle donc pas aussi du maniement physique des outils et des matériaux ? Et l'architecture, semblant confinée dans une pensée isolée de la fabrication matérielle, pourrait-elle s'intégrer dans cette perspective progressivement admise pour les autres arts ?

Cette question invite à une réflexion sur le rôle de la matière, des instruments et des gestes dans le travail artistique, mais aussi sur le dialogue qu'entretiennent les arts entre eux, favorisé par l'utilisation de matériaux communs.

Alina Payne © Léa Crespi



### ALINA PAYNE

Professeur d'histoire de l'art et de l'architecture à l'université d'Harvard, Alina Payne est actuellement directeur de la Villa I Tatti – The Harvard Center for Italian Renaissance Studies. Sa première formation d'architecte (BArch, McGill University) l'a conduite à envisager une approche de l'histoire de l'architecture du point de vue de sa matérialité et du travail artistique. Elle a été professeur invité dans différentes institutions : Harvard University / Villa I Tatti (Florence), Kunsthistorisches / Max Planck Institut (Florence), École Pratique des Hautes Études (Paris), Hertziana / Max Planck Institute (Rome), université de Palerme et université de Rome « Tor Vergata ». Elle est membre du comité de rédaction de plusieurs revues internationales (*Res. Journal of Aesthetics and Anthropology*, *I Tatti Studies*, *Journal of Art Historiography*, *Lexicon. Storie e architettura in Sicilia e nel Mediterraneo* et *Architectural Histories*) et de la série *Renovatio Atrium* (Harvey Miller / Brepols). Elle a été récompensée en 2006 par le prix de la recherche en sciences humaines Max Planck et Alexander von Humboldt.

[...]

[les] mythes des origines [...] renvoient à un riche terrain d'échanges entre les corps et l'architecture, échanges qui reposent sur l'imitation et la métaphore, mais aussi, dans les cas les plus extrêmes, sur l'animation et l'agentivité. Pourtant, malgré la richesse de ces sources, le thème de la figuration est traditionnellement associé presque exclusivement aux *images* – peintes, sculptées, photographiées, en mouvement, dans des objets trouvés, dans les nuages, dans les lacs comme dans des miroirs, etc. – et presque jamais à l'architecture. [...] L'absence de l'architecture dans ces débats est d'autant plus étonnante que ses formes fondamentales [...] sont étroitement liées au corps humain, pas seulement dans ses proportions mais aussi dans ses formes : torses bombés, silhouettes gracieuses et muscles bandés, cheveux enroulés et colliers étaient ses référents depuis toujours et établissaient entre les corps en mouvement et les membres architecturaux des liens acceptés et exploités de Vitruve à Palladio et à ses successeurs. Autant dire que l'architecture de la Renaissance est profondément liée au corps humain, autant que sa peinture et sa sculpture, et que ces exemples attirent l'attention sur sa dimension « vivante » et ses qualités haptiques (d'*haptomai*, « je touche »), sources de sensations corporelles.

#### OUVRAGES DE RÉFÉRENCE D'ALINA PAYNE

##### Livres :

*The Architectural Treatise in the Italian Renaissance: Architectural Invention, Ornament and Literary Culture*, Cambridge University Press, 1999 (Hitchcock Prize, 2000).

*Rudolf Wittkower*, Bollati Boringhieri editore, 2011.

*From Ornament to Object. Genealogies of Architectural Modernism*, Yale University Press, 2012.

*The Telescope and the Compass: Teofilo Gallaccini and the Dialogue Between Architecture and Science in the Age of Galileo*, Leo S. Olschki editore, 2012.

*Teofilo Gallaccini: Selected Writings and Library*, Leo S. Olschki editore, 2012.

##### Ouvrages collectifs :

(Avec Anne Kuttner et Rebekah Smick), *Antiquity and Its Interpreters*, Cambridge University Press, 2000.

*Dalmatia and the Mediterranean: Portable Archeology and the Poetics of Influence*, Brill, January 2014.

*Vision and Its Instruments: Art, Science and Technology in Early Modern Europe*, Penn State Press, 2014.

(Avec Gülru Necipoglu), *Ornament. Between Local and Global*, Princeton University Press, 2016.

(Avec Lina Bolzoni), *The Renaissance in the 19th century*, Harvard University Press/Officina Libraria (sous presse).

Jacopo Sansovino, Biblioteca  
Marciana, détail de l'arc inférieur,  
Venise, après 1537 © Alina Payne

CYCLE DE CONFÉRENCES  
À L'AUDITORIUM À 19 H

LUNDI 19 SEPTEMBRE

L'ARCHITECTURE VIVANTE

JEUDI 22 SEPTEMBRE

LA PIERRE: LA DIMENSION GLYPTIQUE  
DE L'ARCHITECTURE

JEUDI 29 SEPTEMBRE

LE DESSIN, LE RELIEF ET LA MAIN  
DE L'ARCHITECTE

LUNDI 3 OCTOBRE

L'ARCHITECTURE EN TEXTILE

Séance suivie de la signature  
du livre *L'Architecture parmi les arts*  
par Alina Payne

JEUDI 6 OCTOBRE

L'ARCHITECTURE ET LA COULEUR

PUBLICATION

Alina Payne

*L'Architecture parmi les arts.*

*Matérialité, transferts et travail artistique  
dans l'Italie de la Renaissance*

Coédition Hazan / musée du Louvre, 25 €

AVEC LE SOUTIEN DES LABORATOIRES SEPTODONT  
ET DE LEUR PRÉSIDENT, HENRI SCHILLER.



LUNDI 19 SEPTEMBRE À 19 H

L'ARCHITECTURE VIVANTE

Le rôle de la figure humaine comme domaine partagé par tous les arts sera au cœur de la première conférence, où l'architecture sera envisagée dans ses liens profonds avec le corps. Ce sera aussi l'occasion d'examiner comment, à la Renaissance, on définit à la fois les territoires artistiques et leurs frontières (telles qu'elles sont invoquées dans les débats du *paragone* au 16<sup>e</sup> siècle), à une époque où le travail de l'artiste devient un lieu de réflexion sur l'art en tant que catégorie autonome et où la nature du travail artistique se définit avec une certaine urgence.

JEUDI 22 SEPTEMBRE À 19 H

### LA PIERRE : LA DIMENSION GLYPTIQUE DE L'ARCHITECTURE

La deuxième conférence s'intéresse à la pratique des architectes/sculpteurs qui ont créé de leurs propres mains de la *Kleinarchitektur* (la « petite architecture » : chapelles, ciboires, autels, tabernacles, chaires, etc.). Ces objets architecturaux de petites dimensions se révèlent être de vrais terrains d'expérimentation, préparatoires à la création d'œuvres monumentales, mais également des points d'intersection avec la sculpture. La nature du transfert qui s'opère entre les deux arts, ainsi qu'entre la petite échelle et le monumental, entre matériaux et instruments, sera donc au centre des questions proposées.

Donatello, Cantoria (détail), Museo dell'Opera del Duomo, Florence, 1431-1438 © Alina Payne.



Michelangelo Buonarroti, Étude pour la bibliothèque Laurentienne (Biblioteca Medicea Laurenziana), Florence, Casa Buonarroti, inv. 92A recto.

JEUDI 29 SEPTEMBRE À 19 H

### LE DESSIN, LE RELIEF ET LA MAIN DE L'ARCHITECTE

Le dessin, bien que point reconnu d'intersection entre les arts, reste un intermédiaire complexe. « Plat » par rapport aux arts tridimensionnels comme l'architecture et la sculpture, il pose la question de son rôle de médiation et d'invitation à penser en termes de relief sculpté. Nous verrons aussi comment il stimule le dialogue entre les trois arts plastiques (y compris la peinture) justement grâce au relief, qui s'avère être la forme de représentation qui transcende les divisions artistiques.

| Andrea Feltrini, Sgraffite, Palazzo Bartolini Salimbeni, Florence, vers 1520 © Alina Payne.



LUNDI 3 OCTOBRE À 19H

### L'ARCHITECTURE EN TEXTILE

Si le dessin est un lieu d'échange non neutre, les arts mineurs – les textiles et les surfaces taillées – entretiennent aussi un dialogue avec l'architecture. Aussi, nous nous arrêterons sur l'étude d'un cas particulier, la façade en *sgraffito*. Ce type de traitement non tectonique de la façade d'un bâtiment répond à toute une série de processus artistiques et de stratégies décoratives issus des arts mineurs, y compris des arts textiles, de la poterie et de la métallurgie. Il témoigne aussi d'influences transnationales et des dialogues possibles, facilités par leurs portabilité et mobilité.

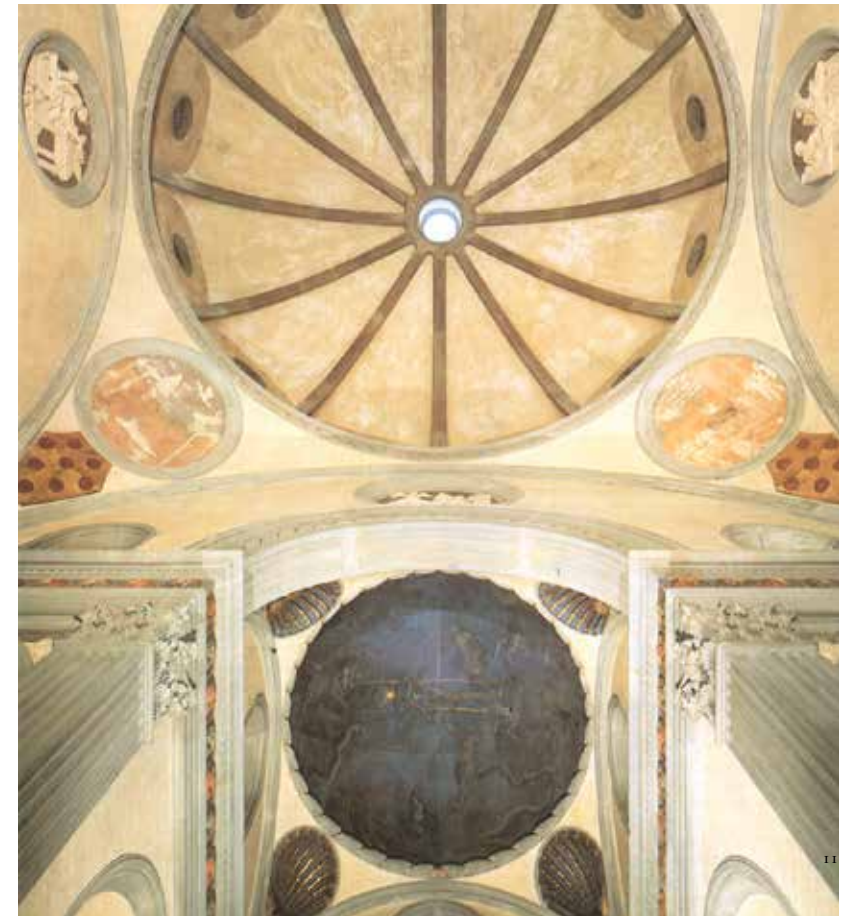
Séance suivie de la signature du livre *L'Architecture parmi les arts* par Alina Payne.

JEUDI 6 OCTOBRE À 19H

### L'ARCHITECTURE ET LA COULEUR

Pour conclure, nous aborderons la question de la couleur dans l'architecture. Les pierres colorées ont permis à l'architecture d'entrer dans le monde de la polychromie et de créer une peinture urbaine. Pourtant, à la Renaissance, se manifeste le goût pour une architecture blanche et monochrome, parallèlement à l'attrait pour une sculpture également dénuée de couleur. Est-ce cet esthétisme qui influencera la ville idéale à la Renaissance, qui reste un mirage, d'ailleurs, davantage qu'une réalité ? Induirait-il ainsi le penchant pour la monochromie qui influencera l'architecture jusqu'au modernisme ?

| Filippo Brunelleschi, Vieille Sacristie, Florence, San Lorenzo, après 1421 © Alina Payne.



Le Louvre propose un rendez-vous annuel dédié à la recherche en archéologie et en histoire de l'art. Sur un sujet original lié aux collections du musée, un scientifique de renom présente à l'auditorium une réflexion inédite, qui donne lieu à des rapprochements transdisciplinaires entre les œuvres. À la fois exposés savants, causeries ouvertes au grand public et rencontres avec des personnalités exceptionnelles, ces cycles de conférences font l'objet d'une publication qui permet d'approfondir et de conserver leurs apports.

Pour la huitième édition, l'architecte et historienne de l'art Alina Payne invite à une réflexion sur le rôle de la matière, des instruments et des gestes dans le travail artistique et sur le dialogue entre les arts, à travers l'étude de quelques œuvres majeures de l'architecture de la Renaissance italienne.

